



de plein fouet la crise de l'école bourgeoise. L'accumulation de ces contradictions dans des groupes sociaux fortement concentrés et de plus en plus distants, tant par leur origine sociale que par leur avenir professionnel, de la classe dominante, fait de la jeunesse scolarisée du secondaire et du supérieur une force capable dans ses mobilisations d'affronter puissamment la domination du capital, un allié potentiel du prolétariat.

Peu à peu, sur les différents terrains de lutte où il s'engageait, le mouvement étudiant a dû se réorganiser, reconvertir ses formes d'action, donner un nouveau contenu aux mobilisations.

Le point nodal, apparu au travers des luttes récentes contre la